

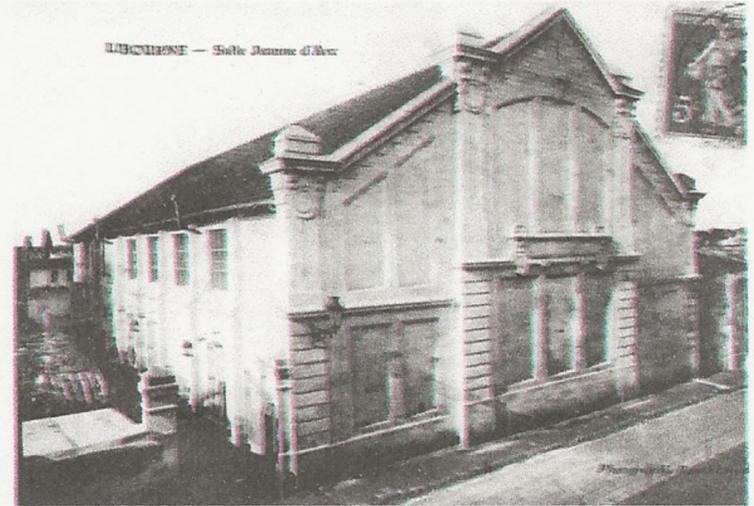
LE THEATRE LE LIBURNIA, UN LIEU MYTHIQUE

La genèse du Liburnia

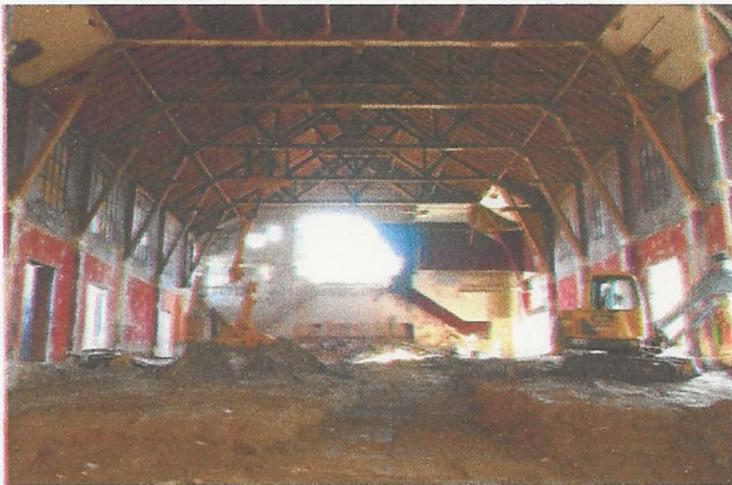
La salle « Jeanne d'Arc » fût construite derrière l'église Saint Ferdinand grâce à la générosité de la Comtesse de Kermartin. Ce nom lui vint du **premier spectacle qui y fut donné le 23 juin 1910**, avec la représentation théâtrale présentée par le patronage des bleus de Saint Ferdinand « Jeanne d'Arc » un drame de Jules Barbier mis en musique par Charles Gounod.

Les premières descriptions sont enthousiastes : « le plancher est constitué d'un plan incliné qui permettra à tous de voir la scène sans être gêné par quelque trop monumental chapeau ». « La scène, aussi vaste presque que celle du Grand Théâtre de Bordeaux, fournira par son immensité la possibilité de montrer n'importe quel spectacle ».

Pendant une quarantaine d'années, troupes d'amateurs et de professionnels se sont succédées sur la scène du Liburnia et ont ainsi écrit les pages de la légende de ce lieu, devenu **cinéma « Liburnia » dans les années 40**.



Puis vint la seconde guerre mondiale, qui fût, paradoxalement, une période faste pour le théâtre. En effet, la Kommandantur le fit rouvrir afin de distraire ses soldats et fournit les matériaux nécessaires à sa restauration (durant cette période, les conditions exceptionnelles que pouvait offrir Pierre Hervé en ces temps de restriction lui ont permis d'attirer les noms les plus prestigieux de la scène parisienne).



1967 : première renaissance

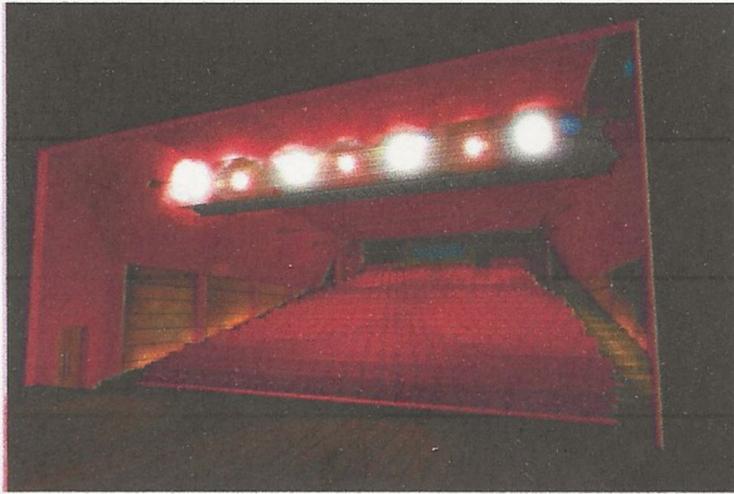
Cette salle devient municipale vers 1967 et c'est une toute jeune association libournaise du nom de « Mille Étés, Mille Hivers » qui **va redonner vie au Liburnia à partir de novembre 1979** avec une série de concerts d'artistes en devenir dans le domaine de la Chanson et du Rock. C'est ainsi, qu'entre 1979 et 1985 se sont produits sur la mythique scène du Liburnia des musiciens

qui sont devenus ou ont été de grandes figures de la scène Rock : Hubert Félix Thiéfaine, Charlélie Couture, les Dogs, The Troggs, Jo Lemaire, The Saints, Indochine, Screamin' Jay Hawkins, Barracudas, Inmates...

Plus de 200 comédiens se sont produits sur la scène du Liburnia entre 1989 et 2004 dans le cadre des saisons culturelles proposées par Festivités et Actions Culturelles. 80 pièces et autant d'auteurs ont rempli de mémoire ce lieu. Des artistes immenses, de jeunes comédiens, des acteurs qui ont marqué des générations, des rendez-vous inoubliables avec le spectacle vivant.



Voilà presque un siècle que dans cette salle et grâce à ceux qui ont donné vie à ce lieu et nombre de spectateurs qui ont pu partager des moments forts, et de grandes émotions, des instants historiques parfois. Il est vrai qu'en 16 ans, la municipalité de Libourne et son Service Culturel ont offert au public des rendez-vous d'importance autour du Théâtre. Il est certain que ces comédiens qui ont brûlé les planches du théâtre, pour notre plus grand plaisir l'ont fait dans une salle très vétuste mais ô combien réconfortante pour eux au regard d'une acoustique incomparable et d'un public merveilleux, capable de la plus grande écoute.



Alors pour les en remercier, nous en citerons quelques-uns qui ont fait date par leur passage à Libourne et au Liburnia :

Fabrice Lucchini, Jean Marais, François Chaumette, Claude Evrard, Jean Rochefort, Maurice Bacquet, Brigitte Fossey, Judith Godreche, Jean-Claude Dreyfus, Catherine Arditi, Suzanne Flon, Henri Virlogeux, Françoise Fabian, Jean-Marie Broucaret, Isabelle Carré, Marie-Christine Barrault, Dominique Garras, Christophe Malavoy, Tsilla Chelton, Michel Bouquet, Rufus, Francis Huster, Danièle Evenou,

Nathalie Baye, Annie Girardot, Jean Darie, Danielle Darieux, Jacques Weber, Jean-Paul Farré, Tom Novembre, Gad Edmaleh, Anne Brochet, Jane Birkin, Pierre Vanneck, Niels Arestrup, Claude Brasseur, François Cluzet, Laurent Terzieff, Danièle Darieux, Robert Hossein, Jacques Villeret, Annie Gregorio, Marcel Maréchal, Jean-Louis Trintignant, Jean-Paul Roussillou, Annie Duperey.

2006 : seconde renaissance

En 2003, la décision est prise par la Mairie de Libourne de réhabiliter le Théâtre du Liburnia.

- L'intérieur est alors totalement détruit. Mais ce n'est que pour mieux renaître. Désormais : les 546 places assises offrent une visibilité parfaite. L'installation des décors est facilitée par les trappes et machineries.

- Le Liburnia devient lieu de vie avec sur le même site : les bureaux du service Festivités et Actions Culturelles, la billetterie, un bar, des espaces consacrés aux expositions et aux représentations à jauge réduite.

Autant de transformations qui témoignent de la volonté de faire de Libourne un véritable moteur de la culture en Aquitaine.

